

Lectures

Sélection thématique

AGRONOMIE

Histoire et agronomie : entre ruptures et durée

Paul Robin, Jean-Paul Aeschlimann, Christian Feller
IRD Éditions, coll. « Colloques et séminaires », 2007,
512 p., 32 €

Au cours des deux derniers siècles, le champ des agronomes a été traversé par de nombreuses révolutions qui ont constitué autant de ruptures importantes. Alors que ces disciplines se trouvent aujourd'hui face à l'émergence de nouveaux paradigmes, comme celui du développement durable, il était important d'amener agronomes et historiens à confronter leurs savoirs pour mieux analyser les changements sociaux et techniques qui ont découlé de ces ruptures. Si, pour l'historien, les ruptures s'inscrivent essentiellement dans la durée, pour l'agronome, elles répondent davantage à des questions pratiques de production et de protection des espaces naturels. Et les sciences de l'agronomie ont beaucoup à gagner en intégrant le regard des historiens à leurs propres réflexions sur les hommes et les techniques. Cet ouvrage présente le résultat des réflexions croisées de quelque trente spécialistes européens de ces deux disciplines, réunis à Montpellier deux cents ans après la parution du travail fondateur de Nicolas-Théodore de Saussure (1804) : *Recherches chimiques sur la végétation*.

ALIMENTATION

Global Governance of Food Production and Consumption : Issues and Challenges

Peter Oosterveer
Edward Elgar, 2007, 296 p., £75.00

The provision of food is undergoing radical transformations throughout the global community. Peter Oosterveer argues that, as a consequence, conventional national governmental regulations can no longer adequately respond to existing and emerging food risks and

to environmental concerns. This book examines these challenges. Translating recent innovative thinking in the social sciences – as seen in the work of Manuel Castells and John Urry amongst others – to the world of food, this book reviews the challenges facing global food governance and the innovative regulatory arrangements that are being introduced by different governments, NGOs and private companies. The analysis includes case-studies on the European BSE crisis, GM-food regulation, salmon and shrimp farming and food labelling. The author highlights how contemporary governance arrangements also have to acknowledge increasing consumer demand for food produced with care for the environment, animal welfare and social justice. Developing and implementing adequate global food governance arrangements therefore demands the active involvement of private firms, consumers, and civil society organisations with national governments.

BIODIVERSITÉ

Les Marchés de la biodiversité

Catherine Aubertin, Florence Pinton, Valérie Boisvert
(Eds)
IRD Éditions, 2007, 272 p., 25 €

Depuis la fin des années 1980, l'essor des biotechnologies et l'extension des brevets sur le vivant ont laissé entrevoir des possibilités d'utilisations lucratives des substances naturelles, notamment dans les secteurs de la pharmacie, de la cosmétique, de l'agroalimentaire... Pour concilier la conservation de la biodiversité et les revendications des populations autochtones gardiennes de ces ressources, la Convention sur la diversité biologique, signée lors du Sommet de Rio en 1992, a préconisé l'institution de marchés. Il s'agissait aussi d'en finir avec la biopiraterie et d'assurer « le partage juste et équitable des avantages tirés de l'exploitation des ressources génétiques ». Ces « marchés de la biodiversité », soutenus par la vague du libéralisme économique, ont été l'objet

de toutes les spéculations. Mais, au-delà du slogan, qu'en est-il aujourd'hui de la marchandisation du vivant ? Comment se décline-t-elle du Nord au Sud ? Le cadre juridique et politique de la Convention n'est-il pas déjà dépassé par l'évolution des connaissances et des techniques, et peu adapté à la complexité des situations observées ? Pour répondre à ces questions, économistes, juristes, sociologues, anthropologues et biochimistes apportent ici un éclairage nouveau, documenté et critique, sur le modèle de conservation de la biodiversité fondé sur son exploitation commerciale.

BIOTECHNOLOGIES

Les Biotechnologies au feu de l'éthique

Claude Durand

L'Harmattan, 2007, 238 p., 21 €

Les biotechnologies sont depuis plusieurs décennies l'objet de progrès spectaculaires. Ceux-ci suscitent des espoirs thérapeutiques et des ambitions économiques susceptibles de bouleverser les pratiques médicales et le développement industriel de ce nouveau secteur d'activité. Mettant en cause notre conception de la vie, les applications de ces découvertes soulèvent des controverses entre scientifiques, philosophes et moralistes, ainsi que des appréhensions de la part de l'opinion publique. Cette recherche aborde la question de la légitimité éthique des recherches en examinant la position des chercheurs, les procédures de contrôle législatives et réglementaires et leurs incidences sur les pratiques scientifiques. Les deux secteurs observés sont le laboratoire de l'Inra travaillant sur le clonage animal et le laboratoire de thérapie génique financé par l'Association française contre les myopathies.

CHANGEMENT CLIMATIQUE

Les Glaciers à l'épreuve du climat

Bernard Francou, Christian Vincent

IRD Éditions / Belin, 2007, 276 p., 26 €

Les glaciers de montagne connaissent actuellement un mouvement de repli marqué et rapide, qui fait craindre la disparition d'une partie d'entre eux d'ici quelques décennies. Cette évolution pourrait avoir des conséquences importantes en termes d'impact socioéconomique ou de risque environnemental. Ainsi, du fait des enjeux liés à leur récession, mais également parce qu'ils constituent des indicateurs précieux pour évaluer les changements climatiques, les glaciers sont au cœur des grands programmes scientifiques sur le réchauffement de la planète. Offrir à un large public le bilan de ces recherches, à travers un panorama complet de l'état des glaciers dans le monde, constitue l'un des objectifs du présent ouvrage.

La glace et les glaciers, mémoires des climats du passé, y sont resitués dans le temps long, depuis 10 000 ans, avec une attention particulière pour la période du petit âge glaciaire (XIII^e-XIX^e siècle) et l'ère postindustrielle, la mieux documentée. Qu'elles soient naturelles et anciennes ou amplifiées par le forçage anthropique récent, les fluctuations glaciaires y sont passées au crible des connaissances actuelles. Ce livre apporte une expertise scientifique documentée, superbement illustrée et dans un style accessible à tous.

DÉVELOPPEMENT DURABLE

Les Paradoxes du développement durable

Sylvain Allemand

Le Cavalier Bleu, 2007, 192 p., 22 €

Le développement durable a 20 ans – le temps d'une génération, le temps d'un premier bilan. L'expression, en elle-même, tient du paradoxe : comment le développement, synonyme de mouvement, peut-il être durable ? Notion ambivalente, le développement durable s'appuie sur l'environnement mais aussi, on l'oublie souvent, sur l'économie et le social, avec la volonté de concilier ce qui paraît inconciliable : croissance économique et progrès social, dans le respect des ressources naturelles. Commerce équitable, réchauffement climatique, finance solidaire, OGM..., les chiffres controversés et les effets pervers ne manquent pas ! Pourtant, loin de discréditer le développement durable, ils sont autant d'aiguillons pour en dépasser les contradictions, le remettre sans cesse en question et innover. Décliné depuis quelques années en habitat durable, ville durable, tourisme durable, etc., le « développement » cède peu à peu la place au seul « durable ». Et si, paradoxe ultime, le développement durable n'était qu'un concept transitoire permettant de faire passer la civilisation moderne du stade de développement à celui de durabilité ?

ÉCOLOGIE DE L'HABITAT

Habiter et vivre dans les campagnes de faible densité : actes du 2^e colloque franco-espagnol de géographie rurale, Foix, 15 et 16 septembre 2004

Laurence Barthe, Fabienne Cavaillé, Corinne Eychenne, Jean Pilleboue (Eds)

Presses universitaires Blaise Pascal, coll. « CERAMAC », 2007, 788 p., 29 €

Alors que l'avenir des sociétés de service, plus encore que celui des sociétés industrielles, paraît se jouer dans la centralité des grandes agglomérations, pourquoi s'intéresser aujourd'hui aux campagnes marquées par la faible densité de leur peuplement ? C'est que celles-ci

ne peuvent plus être considérées comme le négatif déprimé de celles-là. Participant de la modernité sociale, la rareté des hommes – notion relative qu'il convient d'analyser – en fait des espaces maintenant désirés, arpentés, appropriés aussi par les citoyens et pour lesquels s'impose la mise en œuvre de politiques publiques spécifiques.

ÉCOLOGIE ET POLITIQUE

La Faim, la bagnole, le blé et nous

Fabrice Nicolino

Fayard, coll. « Documents », 2007, 192 p., 17 €

Les biocarburants sont une formidable trouvaille, mais pour qui? Fabrice Nicolino a décidé d'écrire, sur le sujet, un pamphlet adressé à ceux qui prétendent que ce bouleversement est une bonne nouvelle, mais aussi aux naïfs qui croient le discours officiel sur ces nouveaux carburants présentés comme « écologiques ». Car la réalité est aux antipodes. En France, le lobby de l'agriculture industrielle, activement soutenu par l'État, cherche depuis la réforme européenne de 1992 de nouveaux débouchés pour ses productions de masse. Le boom des biocarburants relance aussi la machine à engrais et à pesticides, et il détruira bientôt ces réservoirs de biodiversité imposés que sont les « jachères ». Ailleurs dans le monde, c'est bien pire. De l'Indonésie au Brésil, en passant par le Cameroun, les rares forêts tropicales intactes sont dévastées pour laisser la place à ces nouvelles cultures. La demande indécente du Nord fait exploser le prix de certains produits de base : dans un monde qui compte près d'un milliard d'affamés permanents, le système industriel préfère donc l'automobile au droit pourtant imprescriptible de manger à sa faim. Et le comble, c'est que les biocarburants ne sont nullement écologiques. Ils contribuent et contribueront toujours plus au dérèglement climatique. Ce petit livre dévoile une mystification totale et dénonce ses profiteurs, plus nombreux qu'on ne croit. Car derrière l'automobile individuelle, il y a nous.

ÉCOLOGIE ET SOCIÉTÉ

Restoring Natural Capital: Science, Business, and Practice

James Aronson, Suzanne J. Milton, James N. Blignaut (Eds)

Island Press, 2007, 400 p., Hardcover \$90.00, Paperback \$45.00

How can environmental degradation be stopped? How can it be reversed? And how can the damage

already done be repaired? The authors of this volume argue that a two-pronged approach is needed: reducing demand for ecosystem goods and services and better management of them, coupled with an increase in supply through environmental restoration. *Restoring Natural Capital* brings together economists and ecologists, theoreticians, practitioners, policy makers, and scientists from the developed and developing worlds to consider the costs and benefits of repairing ecosystem goods and services in natural and socioecological systems. It examines the business and practice of restoring natural capital, and seeks to establish common ground between economists and ecologists with respect to the restoration of degraded ecosystems and landscapes and the still broader task of restoring natural capital. The book focuses on developing strategies that can achieve the best outcomes in the shortest amount of time: it considers conceptual and theoretical issues from both an economic and ecological perspective; it examines specific strategies to foster the restoration of natural capital and offers a synthesis and a vision of the way forward. Nineteen case studies from around the world illustrate challenges and achievements in setting targets, refining approaches to finding and implementing restoration projects, and using restoration of natural capital as an economic opportunity. Throughout, contributors make the case that the restoration of natural capital requires close collaboration among scientists from across disciplines as well as local people, and when successfully executed represents a practical, realistic, and essential tool for achieving lasting sustainable development.

ENTREPRISES ET ENVIRONNEMENT

Business and Environmental Policy: Corporate Interests in the American Political System

Michael E. Kraft, Sheldon Kamieniecki (Eds)
The MIT Press, 2007, 372 p., \$25.00 (Paper)

It is well known that American businesses make an effort to influence environmental policy by attempting to set the political agenda and to influence regulations and legislation. This book examines what is not so well known: the extent to which business succeeds in its policy interventions. In *Business and Environmental Policy*, a team of distinguished scholars systematically analyzes corporate influence at all stages of the policy process, focusing on the factors that determine the success or failure of business lobbying in Congress, state legislatures, local governments, federal and state agencies, and the courts. These experts consider whether business influence is effectively counterbalanced by the efforts of environmental groups, public opinion, and other forces. The book also examines the

use of the media to influence public opinion and corporations' efforts to sway elections by making campaign contributions.

ETHNOSCIENCES

Ethnobiology and the Science of Humankind

Roy Ellen (Ed.)

Blackwell Publishing / Royal Anthropological Institute, 2007, 208 p., £19.99

This landmark volume assesses the contribution of recent work in ethnobiology to anthropological thought. Comprising a series of articles written by international scholars, the book considers the ways in which the subject matter and methodologies of ethnobiological research address core anthropological questions about the character of culture, language, cognition, knowledge, subsistence practice and co-evolution. The contributors explore a wide range of themes, such as our understanding of those processes which transform the environment, and the evolution of the cultural mind. In the way, the book addresses anthropological issues of general interest, from biology to reflexivity and helps to develop the productive relationship between ethnobiology and anthropology.

ÉVOLUTION

Darwin hérétique : l'éternel retour du créationnisme

Thomas Lepeltier

Le Seuil, coll. « Science ouverte », 2007, 256 p., 19 €

L'origine de la vie et l'évolution des espèces ont toujours agité les esprits. Certains animaux peuvent-ils surgir du néant, comme le croyaient les adeptes de la génération spontanée ? L'homme est-il un produit du hasard et d'une sélection naturelle, comme le pensent aujourd'hui les biologistes darwiniens ? Une vague odeur de soufre plane encore sur ces questions difficiles. Un simple coup de pouce d'un créateur omniscient ne suffirait-il pas à les résoudre ? La tentation d'hybrider la science et la religion n'est pas nouvelle. Elle motive aujourd'hui des mouvements tels que le créationnisme et, aux États-Unis, l'*Intelligent Design*. Présente bien avant Darwin et sa théorie de l'évolution, elle resurgit régulièrement tel un infatigable serpent de mer. Chacune de ses réapparitions est l'occasion d'opposer à nouveau la raison et la foi, deux domaines moins étanches qu'on ne le croit – en tout cas assez équitablement visités par les vieux démons de l'intolérance.

GESTION DES RESSOURCES NATURELLES

L'Eau en partage : les petits barrages de Côte d'Ivoire

Philippe Cecchi (Ed.)

IRD Éditions, 2007, 296 p., 38 €

Les petits barrages constituent une composante désormais incontournable des paysages d'Afrique de l'Ouest. Petits et nombreux, mais dispersés, ils structurent les espaces, en générant un ensemble de ressources diverses. Ils induisent de fait la juxtaposition d'acteurs et d'usages souvent complémentaires, parfois concurrents, éventuellement antagonistes. Ils sont ainsi à l'origine de recompositions sociales marquées par des réarrangements institutionnels et de nouvelles règles d'accès aux écosystèmes et aux ressources. Objets de développement reconnus et appréciés des populations, leur nombre ne cesse d'augmenter. Pour évaluer les bénéfices et les risques associés à ces aménagements, cet ouvrage, centré sur les petits barrages du Nord de la Côte d'Ivoire, dresse un état des lieux pluridisciplinaire. Destiné à tous les chercheurs et aménageurs préoccupés par le développement durable des savanes soudano-sahéliennes, il invite également à une réflexion plus générale sur les changements écologiques et sociaux liés à l'aménagement des vallées.

« Mondialisation et conflit de ressources naturelles »

Dossier coordonné par Philippe Le Billon et Claude Serfati

Écologie & Politique, 34/2007, 160 p., 18 €

Les conflits pour les ressources naturelles ont touché des dizaines de pays du Sud au cours des dernières décennies. Ces guerres, qui peuvent sembler ne concerner que des États périphériques, sont en fait reliées par de nombreux canaux aux pays du Nord : elles constituent un des visages de la mondialisation contemporaine.

Scarcity, Entitlements and the Economics of Water in Developing Countries

P.B. Anand

Edward Elgar, 2007, 320 p., £79.95

P.B. Anand argues that if water supply and sanitation were mainly problems of technology or financial resources, they would have been resolved long ago. While appreciating that technology and finances are important, he ascertains that there are many other factors affecting our ability to intervene and improve the effectiveness of policies. The author explores these factors, raising questions such as "How is water scarcity defined?", "Are there patterns that indicate how nations use available freshwater resources?", "Does water shortage make nations use

water more efficiently?", and "What explains the variation in progress with regard to Millennium Development Goals related to water and sanitation?"

HISTOIRE DES SCIENCES ET DES TECHNIQUES

Morale industrielle et calcul économique dans le premier XIX^e siècle : l'économie industrielle de Claude-Lucien Bergery (1787-1863)

François Vatin

L'Harmattan, 2007, 408 p., 33 €

À l'instar de Charles Babbage en Grande-Bretagne, Claude-Lucien Bergery s'est intéressé précocement à l'organisation du travail industriel. Il a défini dans ses ouvrages les cadres de la morale libérale des affaires, mais aussi développé des éléments originaux et précurseurs de calcul économique, notamment pour la mesure du capital humain et celle de l'élasticité de la demande. En donnant des cours aux ouvriers de la ville de Metz, il a initié le grand mouvement de la formation permanente dans notre pays. Pensant qu'un « ouvrier bien né » était destiné à devenir fabricant, il a lancé le mouvement de formation à la création d'entreprises, avec au moins un siècle d'avance. Enfin, il fut un acteur essentiel du développement de l'enseignement primaire à l'époque de la loi Guizot sur l'instruction publique (1833). Dans son ouvrage, François Vatin restaure les multiples dimensions de la vie et de l'œuvre de Bergery, mais fournit aussi, à l'occasion de l'étude de cet auteur, un riche portrait de la vie économique, intellectuelle, politique et sociale de la France du premier XIX^e siècle.

HOMMES ET MILIEUX

Bâtir dans les campagnes : les enjeux de la construction de la Protohistoire au XXI^e siècle

Philippe Madeline, Jean-Marc Moriceau (Eds)

Presses universitaires de Caen / MRS, 2007, 370 p., 25 €

Objet patrimonial pour une part, le bâti des campagnes est un élément-clé des paysages. Placé au centre d'enjeux contemporains assez vifs, il constitue aussi un facteur décisif des transformations de l'agriculture. La « construction rurale » est pourtant un objet souvent occulté par les sciences humaines. Le recueil présenté, que proposent 22 auteurs de disciplines diverses, sur une dizaine de régions, entend lui assurer une plus grande visibilité en offrant au public un instrument de référence.

INTERDISCIPLINARITÉ

Environnement et sciences sociales : les défis de l'interdisciplinarité

Corinne Gendron, Jean-Guy Vaillancourt (Eds), avec la collaboration de Cécilia Claeys-Mekdade et Alain Rajotte
Les Presses de l'Université Laval, 2007, 434 p., 45 \$

Cet ouvrage, rédigé par des chercheurs de disciplines variées (sociologie, histoire, science politique, droit, économie sociale, etc.), contient dix-sept chapitres regroupés en trois parties : la première, plus théorique, examine les rapports entre la société et l'environnement sous l'angle d'un nouveau paradigme d'analyse des questions environnementales en sciences sociales ; la seconde s'attarde à des perspectives plus concrètes et plus critiques, relatives aux modes de gestion environnementale ; la troisième présente des études empiriques portant sur des aspects environnementaux particuliers. Ces trois parties sont encadrées par une introduction traitant de l'interdisciplinarité dans les sciences sociales de l'environnement et d'une conclusion qui analyse les nouveaux défis posés par la problématique environnementale. Ce livre intéressera tant un large public que les professeurs, chercheurs, intervenants ou étudiants attentifs aux rapports complexes qu'entretiennent nos sociétés industrielles avancées avec l'environnement biophysique naturel et bâti.

MODÉLISATION

Du modèle à la simulation informatique

Franck Varenne

Vrin, coll. « Mathésis », 2007, 256 p., 19 €

Avec l'évolution récente des modèles mathématiques vers des simulations informatiques, les formalisations du vivant sont de plus en plus intégratives, mixtes et, en un sens, réalistes. Plus généralement, les formalisations d'objets complexes deviennent « assises sur » et non plus seulement « traitées par » l'infrastructure informatique. Quelle est la véritable portée épistémologique de cette empirie simulée ? Comment la distinguer de la créativité proprement interne aux mathématiques dont la philosophie des sciences a déjà su rendre compte ? En se penchant sur les modèles de plantes, cette enquête historique et épistémologique montre comment une telle évolution bouleverse les épistémologies contemporaines des formalisations et des modèles (dont l'iconoclasme épistémologique, si vivace au xx^e siècle) en renouvelant, d'une part, la question des rapports entre mathématiques, calcul, langage informatique et réplique, et, d'autre part, la question de l'intégration, dans un objet formel commun, de savoirs disciplinaires distincts.

PAYSAGES

Le Paysage : entre natures et cultures

Pierre Donadieu, Michel Périgord,
Lionella Scazzosi
Armand Colin, 2007, 128 p., 9 €

Le paysage naît de la rencontre des hommes et de la nature par l'intermédiaire de la culture. Il inspire les interventions qui produisent le cadre de vie ordinaire ou les sites remarquables. Il importe donc de savoir comment cette notion hybride s'est constituée dans l'histoire, et comment l'usage social et politique en a transformé le sens. Les pays du Nord ont développé l'action paysagère dans une volonté de naturaliser le cadre de vie et de créer des paysages attractifs. Dans les pays du Sud, cette démarche n'est que balbutiante. Cette synthèse qui relie le paysage aux actions qu'il fait naître répond aux attentes des étudiants, des enseignants et des professionnels, tant aménageurs que géographes.

Paysages : de la connaissance à l'action

Martine Berlan-Darqué, Yves Luginbühl,
Daniel Terrasson
Quæ, coll. « Update Sciences et technologies », 2007,
316 p., 32 €

Cet ouvrage rassemble les travaux menés principalement en Europe pour comprendre le fonctionnement des politiques de protection et de gestion du paysage dans des cas concrets et diversifiés. Il aborde successivement les enjeux de l'action paysagère, les relations entre paysage et espace public dans le contexte urbain, les conceptions mobilisées pour élaborer et mettre en œuvre des politiques et, enfin, les modalités de participation du public. Il est destiné aux acteurs impliqués dans la mise en œuvre des politiques du paysage, mais aussi aux étudiants, aux enseignants et aux chercheurs intéressés par le transfert des résultats de la recherche au bénéfice de l'action paysagère.

PHILOSOPHIE

Le Concept de modèle

Alain Badiou
Fayard, coll. « Ouvertures », 2007, 206 p., 15 €

Voici la réédition, augmentée d'une longue préface, d'un livre publié en 1969 et devenu introuvable depuis trente ans. Il transcrit deux conférences prévues à l'époque dans un contexte à la fois dense et mondain : le « cours de philosophie pour scientifiques » organisé par Louis Althusser. Seule, la première conférence eut bien lieu,

en 1968, à la fin du mois d'avril. Deux semaines plus tard, c'était le début de Mai 68, celui-là même auquel notre actuel Président ordonne qu'on mette fin « une fois pour toutes ». Nous, jeunes philosophes, sommes alors passés brutalement des raffinements formels de la théorie pure à l'activisme politique le plus radical. Nous servions les structures, il a fallu servir le peuple. Entre 1960 et 1968, nous étions en effet « structuralistes » et avions une grande dévotion pour la science, que nous opposions à l'idéologie. Il est vraiment paradoxal que, depuis, on ait jugé que nous nagions en pleine idéologie, et qu'on ait appelé à « la fin des idéologies ». On verra tout le contraire dans ce livre : une grande rigueur instruite concernant la logique contemporaine, un grand mépris pour les à peu près de l'idéologie, et une ambition rationnelle qui s'étend à tous les domaines de la pensée active, politique comprise. C'est parce qu'il est vraiment de son temps – le début des années soixante – que ce petit livre peut être du nôtre. Écrite aujourd'hui, la préface, racontant l'histoire de nos pensées depuis presque un demi-siècle, tente de montrer la pertinence de cette réédition. Pour les idées profondes, quarante ans, ce n'est que le temps raisonnable d'une latence, pendant laquelle mûrissent les conditions nouvelles de leur efficacité.

POLITIQUES D'ENVIRONNEMENT

Les Aires marines protégées d'Afrique de l'Ouest : gouvernance et politiques publiques

Jean-Yves Weigel, François Féral, Bertrand Cazalet (Eds)
Presses universitaires de Perpignan, 2007, 208 p., 20 €

Les aires protégées en général et les aires marines protégées en particulier sont présentées comme un instrument de politique publique nationale. En concordance avec le projet international de protection de l'environnement et de durabilité du développement, elles sont soutenues par les gouvernements de toutes obédiences et quel que soit le niveau de développement des pays. Sur ces questions, l'Afrique de l'Ouest est tiraillée par un dilemme aigu, partagée entre un besoin impératif de développement, accentué par sa démographie décuplée, et une préservation nécessaire, voire urgente, des milieux et des ressources naturelles. Dans un tel contexte, l'analyse juridique et socioéconomique des aires marines protégées se présente comme un véritable cas d'école. L'ouvrage proposé est le fruit d'un travail collectif mené par des chercheurs du Nord et du Sud et basé sur des méthodes d'observation et d'investigation in situ. Les auteurs décrivent, sans concession, le fonctionnement actuel des espaces protégés, tout en offrant des perspectives d'évolution en termes de politiques publiques.

La Mer d'Iroise : négociations sur le principe de protection

Véronique Van Tilbeurgh, avec la collaboration de Muriel Charlier-Kerbiguet
Presses universitaires de Rennes, 2007, 224 p., 18 €

Dans cet ouvrage, l'auteur étudie la transformation de la mer d'Iroise, au large du Finistère, en aire protégée. Ce processus débute dans les années 1930, avec la promulgation du premier statut de protection. Il connaît différentes phases, alors que l'espace devient récréatif, et se poursuit actuellement à travers le projet de création d'un parc naturel marin. L'auteur analyse les jeux d'alliances entre acteurs locaux pour stabiliser différentes interprétations du milieu naturel et y produire des dispositifs de protection sous la tutelle, le plus souvent, de l'administration de l'environnement. Elle montre que le processus de construction de la Nature à protéger est le produit de négociations entre ces acteurs, qui passent par l'élaboration de compromis entre différentes interprétations du milieu naturel et de projets sur ce milieu.

RISQUES MAJEURS

Les Risques majeurs aux Antilles : approche culturelle et prévention sociale

Paulette Jno-Baptiste, Alain Yacou (Eds)
Karthala/CERC, 2007, 352 p., 26 €

Les diverses contributions de cet ouvrage collectif abordent les risques majeurs aux Antilles en juxtaposant les représentations littéraires antillaises et les politiques publiques de prévention des risques, le poids des sciences dans le domaine des risques telluriques et atmosphériques par rapport au défi des croyances, l'éducation aux risques majeurs en matière de prévention sociale et le langage créole de la nature.

SANTÉ ET ENVIRONNEMENT

Amiante, un scandale improbable : sociologie d'un problème public

Emmanuel Henry
Presses universitaires de Rennes, coll. « Res Publica », 2007, 312 p., 20 €

La vie d'un ouvrier vaut-elle moins que celle d'un étudiant du cinquième arrondissement de Paris ? Voici la question qui pourrait résumer les problèmes posés par l'amiante depuis le milieu des années 1970. Aujourd'hui, analystes et commentateurs s'accordent à définir l'amiante comme un scandale de santé publique. Pourtant, un regard rétrospectif montre que dix ou quinze ans

auparavant les mêmes acteurs s'accommodaient assez bien d'un problème perçu comme relevant principalement du domaine professionnel. Cette acceptation est d'ailleurs toujours pleinement d'actualité vis-à-vis de l'ensemble des autres cancers professionnels. Cet ouvrage montre que c'est lorsque le risque lié à l'amiante a été redéfini comme un risque environnemental menaçant l'ensemble de la population que l'intérêt à son égard a pu être considérablement élargi. Il décrypte les mécanismes et les raisons de ce processus, en expliquant pourquoi les cancers liés à l'amiante n'auraient pas pu être constitués en problème majeur de santé publique s'ils étaient restés principalement définis comme des cancers professionnels. Au-delà des interrogations sur le cas même de l'amiante, ce livre fournit des clés d'analyse originales pour comprendre les processus de publicisation des problèmes. En proposant une sociologie des problèmes publics, il invite à réexaminer certains lieux communs des débats relatifs à la médiatisation ou à l'espace public, notamment ceux liés au « pouvoir » des journalistes et des médias ou à la place des victimes dans l'espace public, en replaçant ces questions dans une perspective de sociologie politique du pouvoir et de la domination.

SCIENCES MÉDICALES

Le Corps relégué

Alain-Charles Masquelet (Ed.)
PUF, *Les Cahiers du centre Georges-Canguilhem*, 1, 2007, 166 p., 14 €

La médecine occidentale doit ses avancées à la mise à l'écart du patient souffrant et à l'objectivation du corps humain. L'investigation biologique et la révolution de l'imagerie, à la fois diagnostique, interventionnelle et fonctionnelle, inaugurent à l'heure actuelle un nouveau mode d'approche du corps malade qui rend caducs des pans entiers de la clinique et de la chirurgie traditionnelles. On assiste à une clôture et à une relégation du corps, que la technique rend désormais quantifiable et transparent. Dans la suite des analyses de Georges Canguilhem, les auteurs de cet ouvrage – médecins, philosophes, psychanalystes et anthropologues – plaident pour une pratique médicale qui s'adapte à ces transformations tout en prenant en compte le malade comme sujet souffrant, doté d'un corps entier, intégré dans un environnement. Ils souhaitent le développement d'une médecine qui reconnaisse la présence de ce corps et l'expérience qu'en a le patient, en accepte les risques et les spécificités, et cesse de simplement le reléguer derrière des objectivations rassurantes mais parfois trompeuses.

Petit traité de la décision médicale : un nouveau cheminement au service des patients

Pierre Le Coz

Le Seuil, 2007, 204 p., 15 €

La vie de chacun tient parfois à une décision prise dans l'urgence, et bien souvent dans l'angoisse, par un médecin qui lui-même cherche à se protéger des émotions qui le traversent et troublent son jugement. Mais qu'est-ce qu'une décision médicale ? Qu'est-ce qui entre en jeu dans ce moment à la fois particulier et capital ? En décortiquant les différentes étapes du « moment de la décision médicale », ce petit traité de philosophie, fruit de trois années d'entretiens avec des médecins de différents services hospitaliers, entend proposer, avec une grande clarté, une méthode de réflexion a posteriori. Cette méditation rétrospective a pour vertu de retentir sur les décisions ultérieures en améliorant leur qualité sur le plan éthique. Cet ouvrage s'adresse donc aux médecins, mais aussi à tous ceux qui participent à leurs côtés aux prises de décision, et à tous les patients qui les subissent... ou en bénéficient. Un livre pionnier pour une nouvelle voie de recherche en philosophie.

La Gouvernance des innovations médicales

Virginie Tournay (Ed.)

PUF, 2007, 342 p., 25 €

Comment construit-on une innovation médicale ou un nouveau champ de recherche ? Aujourd'hui, les thérapies cellulaires font régulièrement la une des rubriques médicales. La génétique médicale apparaît depuis plusieurs années comme un domaine « prometteur ». Dans cet ouvrage, les auteurs s'interrogent sur le succès de l'innovation à partir des pratiques concrètes des chercheurs, des associations de patients, de l'industrie du médicament, des historiens qui la relatent... Imbroglio d'expertises scientifiques et de contestations sociales, de revendications et de démonstrations scientifiques, la fabrique de l'innovation médicale n'est pas seulement un progrès technique, c'est surtout et avant tout le fruit d'une transformation radicale de nos sociétés contemporaines.

SCIENCES POLITIQUES

Le Débat public : une expérience française de démocratie participative

Martine Revel, Cécile Blatrix, Loïc Blondiaux,

Jean-Michel Fourniau, Bertrand Hériard Dubreuil, Rémi Lefebvre (Eds)

La Découverte, coll. « Recherches », 2007, 416 p., 29,50 €

Le modèle de débat public qu'incarne la Commission nationale de débat public (CNDP) suscite autant d'espoirs que de critiques. Depuis la loi Barnier de 1995, qui en a

posé les fondements, jusqu'aux débats organisés en 2006 sur les deux projets de réacteurs nucléaires, EPR et ITER, ou sur la gestion des déchets nucléaires, cette forme de concertation nouvelle des citoyens sur les projets qui les regardent s'est imposée comme un terrain d'expérimentation privilégié des transformations de la démocratie contemporaine. Cet ouvrage collectif dresse un bilan de cette expérience de démocratie participative unique en Europe. Dans quelle mesure conduit-elle à ancrer dans l'action publique le droit à la « participation du public aux processus décisionnels » ouvert par la convention d'Aarhus et la Charte de l'environnement ? Une trentaine de chercheurs de toutes provenances (science politique, sociologie, sciences de l'information et de la communication, droit, aménagement...) partagent ici leurs analyses autour de l'objet politique encore mal identifié qu'est le débat public et sur les effets réels de l'intervention de la CNDP dans l'élaboration des grands projets d'aménagement.

La Démocratie participative

Jean-Pierre Gaudin

Armand Colin, 2007, 128 p., 9 €

La démocratie participative est souvent présentée comme le remède idéal à la crise du politique. Inspirée notamment d'expériences sud-américaines, défendue par les mouvements altermondialistes et fortement relayée par les médias, la participation pourrait, selon certains, apporter une réponse à cette crise. Mais, pour le politologue, cette nouvelle forme d'implication des citoyens soulève plus de questions qu'elle n'apporte de réponses : comment s'organise le débat public, et dans quels cadres ? Ne risque-t-on pas de créer une société de la cooptation généralisée, voire d'alimenter les populismes ? D'où l'intérêt du présent ouvrage qui analyse les processus participatifs aujourd'hui pratiqués ou envisagés, et qui, pour en juger pleinement, les replace dans les réflexions d'ensemble portant sur la démocratie et la souveraineté. Ce livre intéressera les étudiants en science politique, en droit, en sociologie et tous ceux qui réfléchissent ou prennent part à la vie politique et associative.

L'Émergence des cosmopolitiques

Jacques Lolive, Olivier Soubeyran (Eds)

La Découverte, coll. « Recherches », 2007, 384 p., 32 €

Nos sociétés modernes se sentent en rupture face à ce qu'elles ont fabriqué. Crise environnementale, changements climatiques, risques et insécurités marquent cette rupture et, face à elle, notre perplexité à comprendre et à agir : d'une part, nous commençons à dépendre des conséquences imprévues et menaçantes de nos actes ; d'autre part, nous voyons se dresser contre nous une seconde nature composée de tous les exclus de la modernité – les non-modernes (migrants du Sud, marginaux, ruraux

sédentaires), les non-humains (entités environnementales) ou encore des « surnatures » (religions, croyances...). Les cosmopolitiques – ces politiques du monde (*kosmos* en grec ancien) repensées par Isabelle Stengers et Bruno Latour – s'appuient sur ce constat pour élargir la politique à d'autres êtres que les humains. Cet ouvrage collectif explore les implications de cette mutation du politique dans les différents champs disciplinaires et professionnels, et notamment celui de l'aménagement du territoire.

SOCIOLOGIE

Sociologie des arts, sociologie des sciences

Florent Gaudez (Ed.)

L'Harmattan, 2007, t. I : 288 p., 26 € ; t. II : 300 p., 27 €

Si les arts et les sciences sont souvent opposés dans les discours – émotion contre raison, subjectif contre objectif... –, les deux types d'activité, parce qu'ils incluent chacun des processus de création et des opérations de connaissance, sont bien souvent confrontés à des problèmes similaires. Dans un domaine comme dans l'autre, se pose la question de l'attribution de la paternité et de la propriété des créations, de l'établissement de la valeur de ces créations, de l'existence et de l'évolution de spécialités et de courants, ou encore de l'importance prise par les moyens techniques dans le travail de conception, de réalisation et de diffusion. En sociologie, chacun de ces deux types d'activité a donné lieu à la constitution d'une spécialité autonome : sociologie des arts, sociologie des sciences. Comme le montrent les études rassemblées ici, les sociologues qui s'intéressent aux sciences et ceux qui travaillent sur les arts ne partagent pas seulement certaines similarités de leurs objets. Ils sont fondamentalement dans les mêmes mondes théoriques et épistémologiques, qu'ils contribuent à modeler à partir du questionnement permanent que ces objets constituent pour les fondements de l'analyse sociologique. Ces deux volumes regroupent l'ensemble des contributions au colloque « Sociologie des arts, sociologie des sciences », organisé à Toulouse en 2004, sous l'égide du Centre d'études des rationalités et des savoirs (CIRUS/CERS) et du groupe de recherches Œuvres, publics, sociétés (OPUS, CNRS).

VILLES

La Ville et l'urbain : des savoirs émergents

Antonio Da Cunha, Laurent Matthéy (Eds)

Presses polytechniques et universitaires romandes, 2007, 488 p., 37,45 €

Dans les années 1960, la ville et l'urbain ont constitué un champ privilégié de construction et de développement

de la nouvelle géographie. Les méthodes quantitatives permettaient de mieux mesurer le changement urbain, d'en dégager et d'en analyser les structures. La conviction que l'espace n'est pas qu'un donné mais un produit social ouvrait la voie à une géographie plus radicale dans sa portée politique. Le désir de faire de « l'homme la mesure de toute chose » conduisait enfin à envisager l'épaisseur existentielle des territoires de la ville. Or, le monde change. Les villes se métropolisent. La question de la durabilité de leur système se pose avec acuité. Aussi, qu'en est-il aujourd'hui de ce champ de la connaissance géographique ? Quels sont les objets émergents des savoirs relatifs à la ville et à l'urbain ? Quels sont les critères ou les conditions de leur développement souhaitable ? Trois générations de géographes, rassemblés ici en l'honneur de Jean-Bernard Racine, posent un regard réflexif, critique et prospectif sur leur pratique et leur connaissance de la ville et de l'urbain, produisant par là même une cartographie des savoirs qui, à l'état naissant, ne s'inscrivent pas moins dans une tradition géographique.

Le Havre 1930-2006 : la renaissance ou l'irruption du moderne

Martine Liotard

Picard, 2007, 165 p., 38 €

En deux jours de septembre 1944, Le Havre est entré dans l'histoire des villes détruites et reconstruites. La reconstruction a été mouvementée, une scène publique très réactive a souvent infléchi la fabrique des projets de Perret et de son équipe, et la pleine acceptation n'est venue que très lentement. Le Havre a mis vingt ans pour voir disparaître l'habitat temporaire dispersé dans la ville en train de renaître et, pour ce faire, l'habitat social a pris le relais de la reconstruction. Les derniers sinistrés ont rejoint en 1965 les ensembles sociaux de la ville haute qui se constituait, nouvelle partition sociospatiale accomplie pendant les « trente glorieuses ». Dans cette ville élargie, cette agglomération bientôt périurbaine, s'est alors re-posée la question du centre. Celui-ci, éclaté, a glissé à l'est du centre reconstruit jusqu'aux anciens bassins portuaires. Le paysage conçu par Perret posait quelques symboles, l'église Saint-Joseph, l'hôtel de ville, mais la centralité cherche d'autres vecteurs. En ceci, Le Havre a rejoint les problématiques de toutes les villes et dispose encore de beaux territoires de projet, si le développement économique porte la croissance. En tout cas, dans cette ville portuaire, industrielle et balnéaire, encore en quête de visibilité, de positionnement territorial fort, le centre reconstruit est devenu une part, indubitablement moderne, de l'identité havraise.